

5^e DIMANCHE DE CARÊME (C)

1^{er} LECTURE (Is 43,16-21)

Lecture du livre d'Isaïe.

Voici ce que dit Yahvé, lui qui ouvrit un chemin à travers la mer, un sentier dans les eaux déchaînées, qui fit sortir les chars et les chevaux, l'armée, avec tous ses guerriers... Puis ils se sont couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Mais ne parlez plus de ces faits anciens, cessez de penser aux événements du passé, car voici que je fais une chose nouvelle, elle sort de terre: ne le voyez-vous pas? Je vais tracer un chemin dans le désert, placer des fleuves dans la terre aride. Les bêtes sauvages me rendront grâce, les chacals et les hiboux du désert, pour avoir donné de l'eau au désert et des fleuves à la terre aride, afin que boive le peuple que je me suis choisi. Ce peuple, je l'ai créé pour moi: il redira mes louanges.

PSAUME DE MÉDITATION (Ps 125)

Quand le Seigneur fit rentrer les captifs de Sion
nous pensions rêver.

Nous en avons le rire aux lèvres
et des chants plein la bouche.

Les païens eux-mêmes disaient:

"Le Seigneur s'est surpassé, que n'a-t-il fait pour eux!"

Nous en avons le rire aux lèvres
et des chants plein la bouche.

Les païens eux-mêmes disaient:

"Le Seigneur s'est surpassé, que n'a-t-il fait pour eux!"

Oui, pour nous le Seigneur a fait de grandes choses
et nous étions dans la joie.

Fais donc, Seigneur, que rentrent nos exilés
irrigue à nouveau les terres arides.
Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie.

C'est en pleurant qu'on fait la route,
emportant la semence des semailles,
mais on revient dans la joie, portant les gerbes.

2ème LECTURE (Ph 3,8-14)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens.

Frères : tout me semble poids mort à côté de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, si extraordinaire! A cause de lui, je n'ai plus trouvé de valeur à rien, et je regarde tout cela comme des riens quand je cherche à gagner le Christ. Et je veux me retrouver en lui, sans aucun mérite à moi, sans cette droiture qu'on attend de la Loi, mais avec celle qui vient de la foi selon le Christ, cette vraie droiture que Dieu donne au croyant. Je veux le connaître lui, et la force de sa résurrection, partager ses souffrances jusqu'à lui ressembler dans sa mort pour au moins atteindre la résurrection d'entre les morts. Je ne suis pas encore au but, je ne suis pas encore un "parfait", mais je poursuis ma course: ne vais-je pas saisir, comme j'ai été saisi moi-même par le Christ? Frères, je ne me crois pas déjà qualifié, mais je reste tendu de l'avant sans plus penser à ce que je laisse derrière, et je cours les yeux fixés sur le prix de la vocation divine, je veux dire de l'appel de Dieu dans le Christ Jésus.

ÉVANGILE (Jn 8,1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

Jésus était reparti vers le mont des Oliviers. Dès le matin à la première heure il était de nouveau au Temple; tout le peuple venait à lui, et lui s'asseyait pour les enseigner. C'est alors que les maîtres de la Loi et les Pharisiens lui amènent une femme surprise en adultère. Ils la placent au centre, puis ils lui demandent: "Maître, cette femme est une adultère et elle a été prise sur le fait. Dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider les femmes qui sont dans ce cas, mais toi, qu'est-ce que tu dis?" Ils parlaient de cette façon pour le mettre à l'épreuve, car ils cherchaient un motif pour l'accuser. Mais Jésus se pencha et se mit à écrire sur le sol avec son doigt. Comme ils insistaient avec leurs questions, Jésus se redressa et leur dit: "Que celui d'entre vous qui n'a pas de péché lui jette la pierre le premier." Et de nouveau il se pencha et se mit à écrire sur le sol. Après une telle réponse, ils commencèrent à s'en aller l'un après l'autre en commençant par les plus âgés, et Jésus se retrouva seul avec la femme au centre. Alors il se redressa et lui dit: "Femme, où sont-ils? Personne ne t'a condamnée?" Elle répondit: "Personne, vous voyez." Et Jésus lui dit: "Moi non plus, je ne te condamne pas; va et ne pèche plus."